

Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr

LES LARMES DU REICH

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

La Sacrifiée du Vercors

FRANÇOIS MÉDÉLINE

LES LARMES DU REICH



© Éditions 10/18, Département
d'Univers Poche, 2022.

© À vue d'œil, 2022, pour la
présente édition.

ISBN : 979-10-269-0593-6

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

*À Jean-Pierre Dallier dit
« Dalton »
et à Pierre Fourniaud,
pour les mêmes raisons
et avec toute ma gratitude.*

Il faut que tu continues d'avancer.
Tu ne sais pas ce qu'il pourrait
y avoir plus loin sur la route.
On a toujours eu de la chance.
Tu auras de la chance toi aussi.
Tu verras. Vas-y. C'est bien ainsi.

Cormac McCarthy,
La Route, traduit par François
Hirsch.

C'est une chanson
qui nous ressemble
Toi tu m'aimais, et je t'aimais
Nous vivions
tous les deux ensemble
Toi qui m'aimais, moi qui t'aimais
Mais la vie sépare
ceux qui s'aiment...

« Les Feuilles mortes »,
interprétée par Yves Montand,
paroles de Jacques Prévert,
musique de Joseph Kosma.

**UN VOYAGEUR,
DEUX OMBRES**

Comme un bouquet de printemps¹

L'homme pédale sur le vélo de Fausto Coppi. C'est une façon comme une autre de se punir. Il a acheté sa bicyclette, avec dérailleur à levier unique, aux Cycles Longoni. Grâce à elle, Coppi a remporté le Paris-Roubaix l'année dernière. Le Championnissimo a bouclé 247 kilomètres à une vitesse moyenne de

1. Les titres de chapitre sont empruntés à des chansons célèbres de l'après-guerre, celui-ci à « Cerisier rose et pommier blanc », interprétée par André Claveau. Voir en fin d'ouvrage.

39,12 kilomètres/heure. Au regard des conditions météorologiques et de l'enfer des secteurs pavés, c'est proprement prodigieux. L'homme roule depuis un peu plus de neuf heures, dont trois sous le crachin. Il est parti à 7 heures pile. Il a séché dans la descente après Hauterives, à la fin des Terres froides. Bien qu'il ne maîtrise pas encore les subtilités du rétropédalage et qu'il soit trop grand pour faire un bon cycliste, il s'entête.

Il vient de Charly, dans le Rhône. Son identité est crédible pour traquer les assassins : « inspecteur Michel ». Tous les policiers de haut rang ont une légende. La sienne est solide. Il vit avec sa mère dans la

banlieue lyonnaise, n'est pas marié et n'a pas d'enfants. Il travaille à la brigade criminelle de Lyon. Il devrait être commissaire, mais il a la phobie de la paperasse et de la réussite. Accessoirement, il aime bien son patronyme. Le double prénom tient de la malédiction. Sans doute parce qu'il est d'usage de l'affecter aux enfants de l'Assistance et que ceux-là garnissent les rangs du crime dans une proportion conséquente.

Présentement, l'inspecteur a pincé son pantalon derrière ses mollets, sa casquette en laine est tournée vers l'arrière et ses lunettes lui donnent un air à la Walter Oesau, un vrai as des airs. Avant de quit-

ter la grand-route de Montélimar pour un chemin cabossé, il relève la manche de sa redingote et déchiffre le cadran. Il dit toujours que sa mère lui a acheté la montre-bracelet aux Galeries Lafayette pour son quarantième anniversaire et qu'elle ne le dirait pas ainsi. Elle dirait : « Les Grands Magasins des Cordeliers ». Sa mère n'a d'ailleurs jamais de prénom.

À présent, il est 15 h 22. L'inspecteur se courbe sur son guidon de compétition, contracte ses biceps. Il est en apnée, la côte monte sec. Puis il se met en danseuse. Son temps est compté depuis le 17 janvier 1945. Jusqu'à présent, il a échoué. L'investigation de sa vie est un fiasco.

Il récapitule : il s'est arrangé pour faire appeler la gendarmerie de Crest il y a soixante-douze heures. Il est envoyé par la brigade à cause d'une affaire qui fait du bruit jusqu'à Lyon. Il l'a apprise par *Le Progrès* : « Les époux Delhomme ont été assassinés. »

Des Delhomme, il y en a beaucoup. Vingt, trente mille, qui sait ? Il s'est mis dans l'idée de faire l'estimation et il a arrêté.

Il a aussi lu : « Une fillette a disparu. » Elle a onze ans et l'inspecteur vient pour elle. Il s'est spécialisé dans les disparitions, faute de mieux. Celle-ci est la cinquième. Les quatre premières n'ont rien donné, si ce n'est le tournis.

L'inspecteur replace ses longues mains sur le guidon. Ses ongles manucurés contrastent avec son front moucheté de boue. Il actionne le levier de vitesses, rétropédale sensiblement. Le dérailleur place la chaîne sur le petit plateau. C'est une imbécillité de le faire désormais. Ses jambes moulinent trop. Il file quand même en contrebas d'un talus, sur la route encore mouillée. Pour l'instant, l'année 1951 a offert un trimestre de pluie. Il jurerait qu'elle déversera des trombes tout l'été.

Il arrive sous un noyer centenaire dont les chatons tombent comme des piments trop verts épinglés sur le ciel. Il n'y a pas de boîte aux lettres, pas de nom de famille. Mais